



CLASSIQUES  
GARNIER

HENGL (Hugo), « [Épigraphes] », *Pessoa et Rilke. Modernisme et poétiques acroamatiques*, p. 21-21

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06161-8.p.0021](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06161-8.p.0021)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

[...] *denn in unserem Schauen liegt unser wahrstes Erwerben*<sup>1</sup>.

RILKE

[...] *porque a nossa única riqueza é ver*<sup>2</sup>.

CAEIRO

- 
- 1 « [...] car notre gain le plus authentique est dans notre regard », note du 10 mars 1899 du *Journal de Schmargendorf*, in Rainer Maria Rilke, *Journaux de jeunesse, traduits par Philippe Jaccottet*, Paris, Éditions du Seuil, 1989, p. 107 [Nous désignons par la suite cet ouvrage par : « *Journaux de jeunesse* »]. Texte original dans : *Tagebücher aus der Frühzeit*, éd. Ruth Sieber-Rilke et Carl Sieber, Leipzig, Insel-Verlag, 1973 [par la suite : « *Tagebücher aus der Frühzeit* »], p. 152.
- 2 « [...] parce que notre unique richesse, c'est voir » : Alberto Caeiro, *Le Gardeur de Troupeaux*, poème VII, in Fernando Pessoa, *Œuvres poétiques*, éd. Patrick Quillier, Paris, Gallimard, 2001, Bibliothèque de la Pléiade n° 482 [Pessoa, *Œuvres poétiques*], p. 13. Texte original : *O Guardador de Rebanhos*, VII, in Fernando Pessoa, *Poemas de Alberto Caeiro*, éd. João Gaspar Simões et Luiz de Montalvor, Lisbonne, Ática, 1946, 10<sup>e</sup> éd. 1993 [*Poemas de Alberto Caeiro*], p. 32.